

3^e Dimanche de l'Avent – Homélie – Brian Cordeiro, d.p.

Je voudrais dire que je dédie cette homélie à mon frère et ami diacre, Bill Graham, qui est décédé il y a quelques semaines. Toutes les fois que je rencontrais Bill le dimanche matin avant la messe et qu'il savait que c'était moi qui faisais l'homélie du jour, il me disait : "Brian.....pas plus que six minutes. Une bonne homélie ne doit pas dépasser six minutes". Celle-ci est pour toi Bill.

Comme vous le savez, le temps de l'Avent est un temps d'attente, attente d'un signe. Dès la première semaine de l'Avent, nous avons déjà regardé différents signes. Le premier dimanche nous avons pris connaissance du signe de la justice. Le deuxième dimanche nous avons vu le signe de la patience. La couleur des vêtements liturgiques est le violet pour signifier le repentir et notre désir de nous tourner vers Dieu. Chaque dimanche de l'Avent nous allumons également une bougie symbolisant l'attente de la lumière en ce monde et la venue de Jésus-Christ, notre sauveur. Ce dimanche-ci nous allumerons encore une bougie. Qu'a-t-elle de différent de celle des semaines antérieures? Aujourd'hui, nous allumons la seule bougie qui n'est pas violette. Nous allumons la bougie rose. Le rose est la couleur de la joie. Aujourd'hui c'est le Dimanche Gaudete (en latin: réjouissez-

vous). Est-ce contradictoire de se réjouir dans une période de repentir? Certainement pas. Nous nous réjouissons parce que nous savons que beaucoup de bonnes choses nous attendent. D'ailleurs nos lectures débordent de joie. *Gaudete in Domino semper : iterum dico gaudete.* Qui peut se traduire par: "Soyez dans la joie du Seigneur toujours, soyez toujours dans la joie".

Il y a trois principales raisons de se réjouir :

La première est que nous savons que l'Esprit Saint est en nous depuis notre baptême. Il nous a bénis et nous a chargés d'une mission spéciale qui est celle d'apporter la joie aux opprimés, aux cœurs brisés, aux prisonniers et aux captifs. Quelle grande mission! Mais, pour apporter la joie, encore faut-il la posséder en nos propres cœurs.

La deuxième raison de notre joie est que nous savons que nous sommes bénis de Dieu. La lettre aux Thessaloniens nous rappelle que Celui qui nous appelle dans la foi est fidèle et qu'il fera ce qu'il a promis.

La troisième raison de notre joie réside dans la conviction que nous sommes aimés de Dieu. Marie se réjouit et proclame la bonté de Dieu parce qu'elle est totalement convaincue de la grande faveur qu'elle a reçue de Dieu. Humblement elle a accueilli la faveur extraordinaire qui lui était faite de

devenir la Mère de Dieu. N'est-ce pas inspirant? Très impressionnant. Et elle proclame : "Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur". La naissance de Jésus était quelque chose d'extraordinaire pour Marie. Il en est de même pour nous. La personne qui nous apporte le salut se fait homme en prenant notre condition humaine. Comme des enfants excités à la venue de Noël, nous le sommes aussi pour la naissance de notre Sauveur.

Nous pouvons nous demander que fait Jean le Baptiste en ce dimanche de célébration de la joie? N'est-il pas le prophète du dernier jugement? N'a-t-il pas appelé durement le peuple au repentir?. Croyez-le ou non, Jean le Baptiste est le saint patron de la joie spirituelle. D'après tout n'a-t-il pas tressaillit dans le sein de sa mère en présence de Jésus et Marie (Luc 1 :44).

Les foules sont venues entendre Jean le Baptiste de partout en Israël avant même qu'ils aient entendu parler de Jésus. D'ailleurs, Jean a baptisé son cousin. C'est à ce moment que la vie publique de Jésus a débuté mettant fin à la carrière de Jean. La plupart d'entre nous n'aurions pas apprécié cette compétition! Les Pharisiens et le Sadducéens se sont sentis menacés par la popularité de Jésus. Jean a incité ses disciples à suivre Jésus, l'Agneau de

Dieu, et leur a expliqué qu'il était le précurseur du Messie. Jean a ressenti une grande joie à ce moment. "Ma joie est maintenant complète", dit-il. Jean aura été le précurseur du Messie. Notre dignité et notre estime de soi nous viennent de Dieu, comme un cadeau. Chacun de nous a une mission, tout comme Saint-Jean-Baptiste.

Jean dit dans l'Évangile : "Il y a parmi vous quelqu'un que vous ne connaissez pas" Je vous mets au défi définir cette personne que vous ne connaissez pas. Cette personne c'est peut-être une personne opprimée, elle a peut-être le cœur brisé ou est prisonnière. De par votre baptême vous pouvez être un messager de joie pour elle. Que le Seigneur nous bénisse. Réjouissons-nous parce que nous savons qui nous sommes. Le Dieu fidèle a fait des merveilles pour chacun de nous. Réjouissons-nous dans le Seigneur toujours et encore, réjouissons-nous!!!

